

DOSSIER DE PRODUCTION

Collectif 2222 / Mise-en-scène Thylda Barès

Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge?

Version Intérieure et Extérieure. Tout Public à partir de 6 ans.



« Ô Dieu, faites que je sois vivant quand je mourrai. » Winnicott

Spectacle coproduit par :
C3 le Cube - Douvres-la-Délivrande
L'Odyssée - Scène Conventionnée de Périgueux
Théâtre Victor Hugo - Bagnaux
Festival Éclat(s) de Rue - Caen
Le Silo - Essonne

Avec le soutien de :
La ville de Merville-Franceville / Le Département du Calvados / La Région Normandie / L'Étincelle -
Théâtre de la ville de Rouen / Théâtre de Fontenay-le-Fleury / La Petite Pierre - Gers / Le CCOUAC -
Meuse / Théâtre de l'Unité / Odia Normandie / La CFPPA du Calvados avec le concours de la CNSA /
Culture Santé / Hôpital Bretonneau (Paris) / EHPAD Topaze - Dozulé / EHPAD La Fontaine - Marly-le-
Roi / Le Marche Pied

Sommaire

Le spectacle

À corps perdu

Masques presque plein

Vieillir

Intentions artistiques

Le Calendrier

Collectif 2222



Le spectacle

Un matin dans une maison de retraite un petit vieux meurt. Un autre arrive.

La routine.

Les parties de cartes continuent, les exercices sportifs et les ateliers de mémoire aussi.

Aujourd'hui, on fête l'anniversaire de la centenaire.

Tous et toutes décrépissent, font semblant de se projeter, attendent qu'on les fasse vivre.

Mais pour une petite vieille, cela n'est plus possible.

Finita la commedia, elle n'a plus envie de jouer. Personnel soignant et camarades la rebranchent de force au quotidien.

La vie est sacrée que diable !

Peu importe, la petite dame, elle, veut toujours en finir.

Entre burlesque et drame, ce spectacle questionne la vieillesse et la fin de vie.

Avec subtilité, le collectif questionne les tabous autour des petits vieux.vieilles et cherche par le rire et le jeu masqué à parler de l'intime, et de ce qui fait que nous sommes enfants ou vieux, des êtres autonomes capables de faire des choix.



À corps perdu

Notre formation est le théâtre corporel, un théâtre où la parole n'arrive que lorsque le corps a déjà tout dit, dans un endroit de grande nécessité. Nous voulons traiter le texte théâtral avec cette parcimonie. Jouer tout, et ne parler que lorsque cela est insoutenable. Le texte est lui aussi à un endroit de survie. Le reste des mots sera bougonné, noyé par la radio, répété en boucle. Nous voulons travailler le texte par le son, comme une partition musicale qui accompagnerait la partition physique.⁴

La vieillesse se prête au théâtre du corps. Car dans la vie, on n'est conscient de son corps que lorsqu'il fait mal. Être vieux, c'est donc ne pas pouvoir l'oublier. C'est un état "physique" par excellence. Le corps dicte ses règles et prend le pouvoir, l'intellect est en concentration au service de ses mouvements.

Nous sommes une équipe de six comédien.ne.s. Nous utiliserons la force de ce groupe en laissant le plus possible les acteurs sur scène. La vieillesse est une relation au temps. Laisser les acteurs.actrices attendre, les corps laissés dans l'espace, dans un temps qui s'étend plus que ce qui est nécessaire. Décaler l'action du temps quotidien, en remplaçant le dynamisme de la vie par une simultanéité de situations sur scène.



Masques presque plein

Nous utilisons le masque pour souligner le regard, pour que les mains jouent, pour que chaque mouvement soit essentiel. Parce que nous traitons de thèmes lourds, les masques amènent une distance théâtrale. Ceci est du théâtre, c'est clair, nous jouons.

Pour cela nous travaillons avec notre facteur de masque Lucien Cassou, afin de trouver une matière de masque qui soit théâtrale, décalée du réel. Proche du chanvre et de la couleur cendre. En demi-masque pour laisser la possibilité de sons.

Les masques sont aussi une manière de questionner nos représentations du vieillissement. Les masques de femme sur des corps d'homme et le contraire, amènent à réfléchir sur le genre. Quelle féminité/masculinité lorsque l'on vieillit? Comment se redéfinit-on quand la société n'a plus besoin de nous? Reste-il des spécificités liées à nos genres ? Reste-il de la sexualité ? Le masque permet une grande liberté de thèmes et de traitements.

C'est pour cela que seuls les personnages âgés seront masqués. Pas le personnel soignant, ni les visites. Cela leur donnera beaucoup plus de liberté de parole et de mouvement, donnant à voir



cette ataraxie (transfert) où le soignant pense et agit pour le patient. Où la personne soignée se trouve peu à peu dépossédée de ses actions, de ses envies et où les masques deviennent des symboles d'oppression.



Vieillir

Ce n'est pas un spectacle sur, ou pour, "les vieux", mais sur le fait de vieillir. Nous vieillissons tous.toutes et sommes toujours le.la vieux.vieille de quelqu'un.e. Que fait-on devant les premiers signes du corps qui dit qu'il fatigue? Quelle trouvaille physique met-on en oeuvre pour continuer à danser? Qu'est ce qui nous fera rire et tenir demain? Car les vieux.vieilles que nous serons, ils.elles sont déjà en nous.

Parce que nous ne voulions pas faire de raccourcis et que nous ne pouvons pas juger la qualité de vie de quelqu'un, il fallait donc aller au plus près. Aller à l'inverse de la tendance à cacher la mort, à cacher ces très vieilles personnes qui nous la rappelle trop. Nous avons donc décidé de créer ce spectacle en maison de retraite.

Les temps de résidence en EHPAD ont été émaillés d'ateliers de mouvements et de création de masques avec les résident.e.s. Une manière d'échanger intergénérationnellement. Car notre expérience nous a montré que la plupart des résident.e.s ne souhaitent pas s'exprimer sur la vieillesse. Mais en parlant de leurs jeunessees et de ceux qu'ils.elles ont connus, ils.elles parlent de leur quotidien, de leur intime et de ce qui leur manque. Être au plus près, afin de pouvoir parler d'individus et non de groupes sociaux. Car comme le souligne Bourdieu « l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable », que « les divisions entre les âges sont arbitraires » et que « la frontière entre la jeunesse et la vieillesse est dans toutes les sociétés un enjeu de lutte ». Nous voulons nous baser sur une expérience partagée, lors ces temps de rencontre.



Même si les thèmes sont graves, la mort est pour nous une façon de parler de la vie. Là où la vieillesse et la fin sont des questions individuelles, survivre elle, est une action collective.

Intentions Artistiques & Scénographiques

Il est important pour nous de pouvoir amener le théâtre ailleurs que dans un théâtre. Nous travaillons donc à deux versions du spectacle. **Une version intérieure et une version extérieure**, pouvant être jouée en salle polyvalente, dans un hall d'EHPAD, dans une école, sur un rond point, au milieu de la rue. Car bien que nous parlions de vieillesse, le spectacle sera tout public. Telle une fable, il aura différents niveaux de lecture où le rire balancera la mort.

Le spectacle sera très musical. Musique jouée sur scène, chantée ou passée à la radio, elle sera présente comme un lien direct au souvenir. Avec ce qui n'est plus présent physiquement mais qui continue à nous accompagner. Elle permettra d'en dire moins. De ralentir le temps. De célébrer ces instants vécus ensemble.

Nous voudrions représenter l'espace mental. Par des cauchemars, fantasmes, distorsions sonores. La lumière sera essentielle dans ces moments d'hallucination. Elle amènera un autre espace, espace qui pour beaucoup de résidents d'EHPAD est tout aussi présent que leur lieu de vie. À part ces moments surréels, nous voulons travailler une lumière humaine, entre luminaires de salons et LED d'hôpitaux. Éclairer mais sans exposer le masque à tous les regards, sans le montrer par l'extérieur. Le rendre intime, mystérieux, l'amener à un jeu intime.

Pour cela nous aimerions expérimenter le tri-frontal. Intégrer le public à notre espace. Les inviter, plus comme des personnes en salle d'attente, que comme des spectateurs. Ils font partie de l'aventure avec nous.

Nous avons eu de la chance.

La chance d'avoir le temps de faire tous ces temps de résidence en EHPAD.

La chance de présenter chacune de nos répétitions aux résident.e.s.

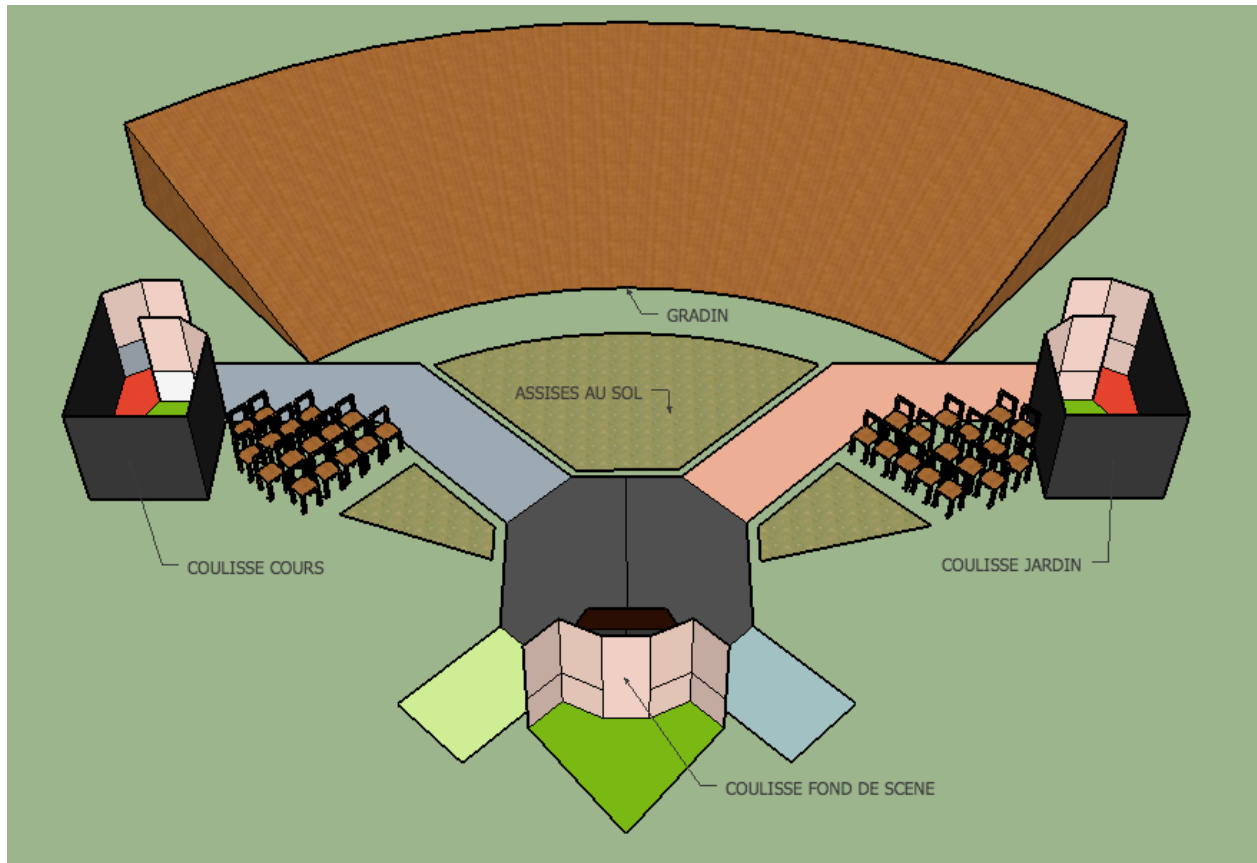
La chance d'avoir pu créer le spectacle avec eux.elles.

Puis il y a eu cette période d'enfermement.

Cela nous semble d'autant plus essentiel aujourd'hui d'ouvrir la voix sur ces sujets. De dire leurs mots. De parler de leurs préoccupations. De ne plus être extérieur, de l'autre côté de la vitre, de l'autre côté du masque. Mais d'être au contact. De parler d'amour, qui est le sujet favori des maisons de retraite.

Cela nous semble d'autant plus essentiel qu'en ce moment même un "projet de loi d'assistance médicalisée active à mourir" est discuté à l'assemblée. Réfléchir autour de la mort est nécessaire à nos sociétés. Sujet omniprésent dans les EHPAD, mais difficilement abordable par les autres

générations. Or notre rapport à la mort conditionne notre relation à la vie; et aujourd'hui nous l'espérons, cette sortie de crise ouvrira une possibilité de vivre autrement, le nombre de jours qu'il nous reste.



Phase création

1er au 6 avril 2019

Résidence au Silo - Essonne

28 au 2 mai 2019

Résidence à l'EHPAD Topaze - Dozulé avec ouverture des répétitions aux résidents

4 au 14 Mai 2019

Résidence à la Petite Pierre - Jegun avec sortie de résidence

6 au 10 Novembre 2019

Résidence à l'hôpital Bretonneau - Paris

9 Novembre 2019

Performance Biennale de la Nuit du Geste - Bagneux

11 au 18 Novembre 2019

Résidence à l'EHPAD Topaze - Dozulé avec ouverture des répétitions aux résidents

19 au 22 Novembre 2019

Résidence au C3 Le Cube avec sortie de résidence

15 au 21 Février 2020

Résidence au Silo - Essonne - avec sortie de résidence

21 au 29 Février 2020

Résidence au Théâtre de l'Odysée - Périgueux - avec sortie de résidence

9 au 13 Mars 2020

Résidence et Esquisse à l'Étincelle - Rouen

20 au 27 Juillet 2020

Résidence au CCOUAC en Meuse - avec sortie de résidence

27 Juillet au 3 Août 2020

Résidence au Théâtre Victor Hugo - Bagneux

3 au 16 Août 2020

Résidence au Manège de la Guérinière, Éclat(s) de Rue - Caen - avec sortie de résidence

19 au 24 Septembre 2020:

Résidence au C3 le Cube - Douvres-La-Délivrande - avec sortie de résidence

1er Octobre 2020

Participation aux Plateaux Essonne

4 au 10 Mars 2021

Résidence version intérieure au Théâtre de Fontenay-Le-Fleury avec sortie de résidence

10 Mars 2021

Région en scène Normandie - Saint Pair sur Mer - Manche

9 au 14 Mai 2021

Résidence version extérieure au Théâtre de l'Unité - Audincourt avec sortie de résidence

Phase diffusion

29 Juin 2021 :

C3-Le Cube- Douvres la Délivrande

7 au 10 Juillet 2021 :

Festival Mimos - Périgueux - Dordogne (Prix du Public 2021)

19 au 21 Août 2021 : (Annulation COVID 19)

Éclat - Les Rencontres - Aurillac - Cantal

13 Août 2021 :

Festival Éclat(s) de Rue - Ville de Caen - Calvados

7 Octobre 2021 :

Ville de Flers - Orne

21, 22 & 23 Octobre 2021

Litoral EmCena à Vila Nova de Santo André, Santiago do Cacém & Sines - Portugal

13 Novembre 2021 :

Nuit du Geste - Bagneux - Haut de Seine (Forme Déambulatoire)

19 Novembre 2021 :

Théâtre de Fontenay le Fleury - Yvelines

3 au 9 Janvier 2022 :

Lavoir Moderne Parisien - Paris 18ème

14 Janvier 2022 :

OMAC Evrecy - Calvados

20 Janvier 2022 :

Théâtre Victor Hugo - Bagneux - Haut de Seine (1 scolaire et 1 tout public)

26 Mars 2022:

Ville de Thue et Mue - Calvados

30 Avril 2022:

Ville de Montivilliers - Seine Maritime

13 Mai 2022 :

Ville Conches en Ouche - Eure

15 Juillet 2022

Ville d'If - Calvados

Du 20 au 24 Juillet 2022

Chalon dans la Rue - Saône et Loire

28 Juillet 2022

Falaise - Calvados

8 Octobre 2022

Ville de Bagnole sur l'Orne - Orne

Le Collectif 2222 en quelques mots :

International

Une quinzaine d'artiste du monde entier. France, Norvège, Angleterre, Suède, Taïwan, Turquie, Colombie, Brésil, Écosse, Belgique, Allemagne,
Tou.te.s issu de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Tout Public

La volonté de présenter des spectacles qui soient tout public, avec plusieurs niveaux de lecture, grâce au jeu très physique des comédien.ne.s, à la recherche du décalage, du rire et de la poésie.

Extérieur

Un théâtre d'extérieur dans des espaces publics, des parcs, des parkings, des plages, des friches, des cours d'écoles, des arènes, des décharges, pour rendre visible ceux.celles qu'on cache, et les rendre visibles à tous.tes.

OTNI (Objet Théâtral Non-Identifié)

Besoin d'être à la croisée des chemins. Pas seulement Mime. Pas uniquement Geste. Pas parlant mais pas muet (Grommelot).Thème tragique. Traitement burlesque. Du rire aux larmes.

Création Collective

Écriture par l'improvisation au plateau. Mouvement permanent d'aller-retour entre la mise en scène et les comédien.ne.s

Désir de faire des spectacles à beaucoup sur scène.



Direction Artistique

collectif2222@gmail.com

Thylde Bares - 07.61.19.37.87 // Paul Colom - 06.49.32.31.74 // Tibor Radvanyi - 06.27.26.71.16

Contact Diffusion & Bureau de Production

Les Yeux dans les mots

Jonathan Boyer - 06.33.64.91.82 - jonathan@lydlm.fr

Gwenaël Le Guillou - 06 34 57 78 36 - gwenaël@lydlm.fr

Attachée de presse

Élodie Kugelman - 06.62.32.96.15 - elodie.kugelman@wanadoo.fr

Thylda Barès - France - Mise-en-scène

Thylda fait ses études à la Queen Mary University of London, puis au Michael Chekhov Studio of New York. Elle termine l'Ecole Jacques Lecoq en 2016. Depuis elle travaille avec la compagnie Z Machine (Cirque), No-Mad (S. Groult - Danse), le LUIT (performance en espace public). Elle est assistante de mise-en-scène de Lorraine de Sagazan (un Sacre), ainsi que d'Yngvild Aspeli (Moby Dick et Dracula). Au sein du Collectif 2222, elle met en scène *Traverser la Rivière sous la pluie*, premier prix du public au Festival Mimos 2018.

Victor Barrere - France - Comédien

Formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris où il poursuit le cours professionnel ainsi que les ateliers d'écriture dramatique, Victor Barrère développe sa recherche artistique autour de plusieurs styles théâtraux, empreint également de cirque et de musique, parfois muets, burlesques ou mélodramatiques mais toujours basés sur l'étude du mouvement et du corps. Il participe actuellement à plusieurs projets dans différents pays et effectue des interventions en milieu scolaire et amateur.

Andrea Boeryd - Suède - Comédienne

Andrea termine en 2011 une formation théâtrale de théâtre physique à Stockholm. Elle crée avec d'autres acteurs de sa promotion la compagnie "Teater 7". En 2016, elle finit l'école Jacques Lecoq. Elle travaille aujourd'hui à la fois à l'Opéra Comique, dans des réserves indigènes Maya au Mexique avec Micromundo, ainsi qu'avec des compagnies issues de l'école Lecoq (Theatre Syze-gy et Teatro Engranaje).

Paul Colom - France - Comédien

Paul est arrivé au théâtre par le sport, notamment le rugby (Sport étude puis le Racing 92). Il se dirige vers le Commerce puis la Médiation Culturelle. Après l'école Jacques Lecoq, il intègre la compagnie de théâtre-forum "Entrées de Jeu » sur des débats relatifs aux harcèlements, à la violence et aux relations sexuelles et affectives chez les jeunes. Il travaille ponctuellement comme mime à l'Opéra de Paris. Il rejoint la troupe Again Production sur diverses créations improvisées, notamment Fushigi, inspiré du travail de Hayao Miyazaki et donne des ateliers en collège et milieux associatifs.

Elizabeth Margereson - Angleterre - Comédienne

Elizabeth travaille comme performeuse et professeur de théâtre à Londres. Elle termine son cursus à l'école Jacques Lecoq en 2016, et travaille maintenant entre Paris et Londres, en collaborant avec des compagnies de diverses disciplines, notamment avec Counterclockwise (Mime) ainsi que Proactive Dance. En 2017, elle crée sa propre compagnie BAIT est remporte 3 bourses de The Arts Council pour son projet de recherche sur le genre.

Ulima Ortiz - Colombie - Comédienne

Ulima découvre le théâtre à l'âge de 11 ans et se forme en Art Dramatique en 2006 à l'école de Théâtre Teatro Libre de Bogota (Colombie). Après ses études de théâtre classique, elle rejoint plusieurs compagnies professionnelles telles que La Casa del Silencio, dirigée par Juan Carlos Agudelo, le pionnier du mime corporel dramatique en Colombie, Quinta Picota, et la compagnie du Teatro Libre. En 2015, elle intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle crée The

Klump Company, et FIRST ROUND International Creative Platform. Actuellement, elle écrit son premier solo, « Femme Hybride ».

Clémentine Pradier - France - Technicienne

Clémentine partage aujourd'hui son temps entre la création lumière, la régie lumière et la direction technique/régie générale. Diplômée de Génie Mécanique en 2014, Clémentine collabore dès 2013 avec Organic Orchestra. En parallèle elle commence une collaboration à long terme avec l'éclairagiste David Debrinay et le studio LAM-lighting design. Elle l'assiste en théâtre (Peer Gynt de J.-Bert, Riquet et Margot de L.Brethome, La famille Royale de T.Jolivet), danse (Combat de D.Brun, Flux de Y.Raballand). Depuis 7 ans, elle travaille avec La Cie Zutano Bazar, Puisque je suis courbe et Human Scale, la petite et la grande échelle), avec le collectif Marthe, en cirque avec le collectif A sens unique.

Tibor Radvanyi - France - Comédien

Tibor est comédien, circassien et musicien (violoncelle). En parallèle de son cursus musical, il se forme au théâtre (Conservatoire - École Jacques Lecoq), à l'acrobatie, ainsi qu'à la danse contemporaine et aux claquettes. Il se professionnalise dès 2001, et continue à se former lors de stages, à l'Odéon avec Nikolai Kolyada, ou au théâtre de la Coline avec Galin Stoiev. Il est également co-créateur de la compagnie Z machine en 2009, plate-forme pour artistes mêlant cirque, danse et vidéo. Il crée le Collectif 2222 en 2016.

